

## Deux pièces

Il y a 100 ans, après 5 années de combats atroces, était enfin signé l'armistice. Il aura fallu 10 millions de morts, autant de mutilés, 19 millions de blessés, 9 millions d'orphelins... Il aura fallu 1564 jours de guerre, à raison de 6400 tués par jour, 4 vies enlevées par minute... 72 nations en conflit, des villes et des terres ravagées, des populations déplacées, des larmes, des cris, des horreurs pour qu'enfin soit signé un début de paix !

En ce 11 novembre 2018, en faisant mémoire de celles et ceux qui sont tombés au cours de la Grande Guerre, en rendant hommage au courage des héros d'autrefois, quel que soit leur camp, c'est la paix que nous voulons célébrer maintenant.

Nous la savons encore bien fragile dans beaucoup de pays : Moyen-Orient, Mali, Centrafrique, Tchétchénie, Darfour, Nigéria, Corée... On recense au moins 40 pays en conflit ou en révolution. La paix est également fragile dans nos villes, ici, en France. Violences, incendies, insultes, discriminations... Fragile dans les familles. Séparations, disputes, jalousies. Fragile sur les routes, les terrains de sport, les lieux de travail et dans les écoles.

Partout la paix est difficile à bâtir. A l'occasion de ce centenaire, nous voulons affirmer qu'elle est possible. Les croyants savent qu'elle est un don de Dieu. Que Dieu la désire et nous donne de la vivre selon l'amour révélé dans l'Évangile. Qu'il faut sans cesse prier pour qu'elle advienne et se maintienne. Mais la paix dépasse largement les frontières des croyances. La paix se construit avec tous les hommes de bonne volonté. Elle nécessite du courage, de la détermination, des actes, des engagements. Nous voulons mettre en valeur tous les efforts de paix vécus par les chefs d'État, les décideurs, les membres d'associations, les anonymes, et nous voulons nous associer à toutes celles et ceux qui construisent des ponts plutôt que des murs. Toutes celles et ceux qui œuvrent pour le dialogue et la réconciliation. Toutes celles et ceux qui, humblement, de tout leur cœur, de toutes leurs forces, avec toute leur intelligence, cherchent à établir la paix en tous lieux.

Aujourd'hui, nous nous souvenons des millions de victimes de 14-18, mais aussi de tous les autres conflits vécus à travers le monde depuis 100 ans. Nous demandons pardon à Dieu pour toutes les horreurs. Pardon de détruire la terre et l'humanité. Avec ce pardon, nous voulons aussi lui rendre grâce pour les millions d'hommes et de femmes qui, partout dans le monde, prient et agissent pour que la paix soit vécue. Ils sont innombrables les héros d'aujourd'hui, celles et ceux qui donnent leur vie par amour, dans l'amour et pour l'amour.

L'Évangile de ce jour nous raconte un fait divers. Une personne anonyme met deux piécettes dans le tronc du Temple. Qui a-t-il de plus humble que ce geste ? La femme devait être presque honteuse de mettre si peu, tandis que les autres déposaient des sommes importantes. Elle ne cherchait pas à faire connaître sa si modeste contribution. Elle met deux petites pièces, deux malheureux centimes qui ne vont pas enrichir le Temple, qui ne vont rien changer aux finances du sanctuaire. Mais « *elle met tout ce*

*qu'elle a pour vivre* ». Elle met donc plus que ceux qui mettent de leur superflu. Pour les autres, cela ne coûte pas. Pour elle, il s'agit de sa survie, de sa vie qu'elle dépose en offrande. L'action s'est déroulée il y a 2000 ans, et depuis vingt siècles, malgré le ridicule de l'offrande, nous sommes des millions à avoir entendu la beauté de ce geste. Nous sommes des millions à avoir reçu une leçon de vie. Cette femme a tout donné parce qu'elle a confiance en Dieu.

Elle était dans l'épreuve, une double épreuve : pauvre et veuve. Elle met deux piécettes. Ses deux conditions. Ses deux épreuves. Ses deux souffrances. Ses deux fatigues. Ses deux impossibilités à s'en sortir seule. Ses deux conflits intérieurs. Et elle offre à Dieu. Démunie, elle s'ouvre à Dieu, en confiance. Elle souffre et elle s'offre.

Avons-nous remarqué la qualité du regard que Jésus pose sur elle ? Le Christ est au milieu d'une foule, du brouhaha, d'une agitation un peu mondaine. C'est à celui qui montrera le plus gros chèque, la plus belle enveloppe. Ça rutille de partout. Et tout le monde admire les gros donateurs. Jésus voit la femme toute courbée, celle qui ose à peine regarder son ombre tellement elle se sent médiocre dans sa participation. Mais Jésus ne voit pas la quantité. Il regarde la qualité. La vérité. Cette femme se donne toute entière.

Elle se donne, comme lui-même le fait en tout instant ! Totalement disponible à la volonté du Père, il est entièrement ouvert à la rencontre. Toujours à l'écoute de ceux qu'il côtoie. Jésus Homme et Dieu donne ses deux conditions pour sauver la vie de tous les hommes. Pour apporter la paix au monde.

Que sommes-nous pour changer la réalité des guerres économiques ? Quel pouvoir avons-nous pour empêcher la pollution des mers ? Quels moyens avons-nous pour stopper les conflits du Moyen-Orient ou d'ailleurs ? Nous n'avons que deux pièces, ou peut-être un peu plus... Nous avons notre amour pour les autres. Notre volonté de faire le bien, toujours. Notre intelligence pour trouver de nouveaux modes de consommation. Nous avons la force du pardon, celui que nous sommes appelés à vivre avec le prochain si proche. Nous avons un toit à partager, des habitudes, des sécurités à changer. Nous avons l'expression artistique pour dessiner ou chanter ce qui est beau. Nous avons l'humour pour dédramatiser. Nous avons la capacité de tendre la main plutôt que de fermer le poing. Nous avons les moyens de transformer le quotidien de ceux qui nous entourent. Nous avons la possibilité de transformer les meilleures intentions en actes concrets, aussi humbles soient-ils. Nous avons la prière, notre confiance en Dieu, le Maître des cœurs, le donneur de paix !

Il y a 100 ans, il y eut des millions de morts et de blessés. Des millions de victimes. Aujourd'hui, serons-nous de ceux qui se donnent ? Serons-nous à l'image de cette pauvre veuve ? Serons-nous le Christ pour nos frères humains victimes des bombes ou des crashes boursiers ? Offrirons-nous un peu, ou le tout, de notre confort, à ceux qui fuient les conflits devenus mondiaux ?

A l'occasion du centenaire de l'Armistice, qui aujourd'hui partagera son tout petit deux-pièces ?

Abbé Xavier